

N° 9

6, quai d'Orléans

Automne
2006

lettre de la Société historique et littéraire polonaise
et de la Bibliothèque polonaise de Paris

Au Salon Chopin, un Pleyel de 1845



La SHLP a récemment reçu un don précieux : un piano demi-queue Pleyel de 1845, 6 octaves trois-quarts, modèle « D » acajou moucheté avec filets cuivre, portant le n° 12342. Selon une tradition orale, Chopin aurait joué sur cet instrument. Des recherches spécialisées sont en cours pour confirmer éventuellement cette information. Mais dans tous les cas, ce piano d'époque qui, selon les experts, est une pièce d'une grande valeur, et qui mérite une restauration soignée, complète avec bonheur le Salon Chopin.

La Bibliothèque polonaise et l'Europe

par Jean Offredo

En ces temps historiques de retrouvailles au sein de l'Union européenne des « deux poumons de l'Europe » par delà les difficultés conjoncturelles, les vicissitudes héritées de l'histoire, les vraies et fausses querelles, la place et le rôle d'une institution comme la Bibliothèque polonaise sont importants. En fidélité à sa fondation au 19^e siècle, quand s'exprimait le mouvement du « printemps des peuples » contre l'Europe des empires autocratiques, en fidélité à sa lutte contre les deux idéologies mortifères du 20^e siècle, la Bibliothèque polonaise peut et doit prendre toute sa place, certes humble et modeste, mais néanmoins nécessaire, dans le processus de réunification européenne. Et cela essentiellement eu égard à son prestige culturel.

*

Il ne peut être en effet de vraie Europe sans culture. L'Union européenne ne peut pas n'être qu'un espace géographique et administratif, qu'un espace économique et financier, qu'un espace militaire de défense, qu'un espace simplement reproducteur de modes de pensée et de vie venus d'ailleurs. Elle serait alors en rupture avec les idéaux et les valeurs culturelles européennes élaborés au cours de l'Histoire, de l'Antiquité à aujourd'hui, à travers le Moyen Âge, la Renaissance, Les Lumières, le Romantisme, souvent outragés et bafoués, mais néanmoins pérennes et vivants. Culture, au singulier, comme élaboration d'une recherche commune continue et d'un élargissement de ces idéaux et ces valeurs européennes ; cultures, au pluriel, comme connaissance et approfondissement des peuples et des nations dans leurs identités trop méconnues.

Dans ce contexte le dialogue entre les « deux poumons » de l'Europe prend une dimension primordiale. Et la Bibliothèque

polonaise peut lui donner du souffle et en être un ardent propagateur : à travers le dialogue franco-polonais bien sûr, mais au delà, à travers l'échange entre l'Europe de l'Ouest, l'Europe du Centre, l'Europe de l'Est. Un simple regard sur les riches documents et la cartographie conservés à la Bibliothèque polonaise en témoignent, source inestimable de compréhension et de réflexion sur l'histoire de l'Europe.

La Bibliothèque polonaise, lieu d'histoire en perpétuel mouvement, lieu de rencontre des mémoires de « l'autre Europe », mémoire captive et mémoire de l'exil, lieu d'expression identitaire et solidaire des idéaux d'indépendance et de liberté, lieu témoin et poste avancé en Europe de l'Ouest de la culture de « l'autre Europe », trouve là l'occasion d'un nouveau rebond de son activité et d'une nouvelle affirmation de sa vocation.

*

Le chemin des retrouvailles en vérité des « deux poumons » sera long, tant l'ignorance ou la méconnaissance mutuelles sont encore trop réelles. Et cela remonte à loin...

En 1573, la délégation officielle polonaise venue à Paris solliciter Henri de Valois pour le trône de Pologne provoqua la surprise et l'étonnement de la cour de France et des observateurs avisés. « Ce ne sont pas des Barbares ! » s'exclama Catherine de Médicis, tandis qu'un chroniqueur, plus lucide que ses compatriotes français, écrivait à propos de l'ambassade polonaise : « Tous parlaient le latin, nombreux étaient ceux qui parlaient aussi notre langue, comme s'ils avaient été éduqués sur les bords de la Seine ou de la Loire, et pas de la Vistule ou le Dniepr. Cela faisait honte à nos gens de cour, qui non seulement ne savent rien, mais sont même des contempteurs farouches de tout ce qui a pour nom culture. »



Certes, les temps ont changé. Mais force est bien de constater que les signes de condescendance, voire de mépris à l'égard des « autres de là-bas » n'ont pas disparu et s'expriment même ouvertement, signe au fond d'un vide de pensée sur l'histoire et la culture de l'autre, justifié par des considérations conjoncturelles, relevant plus du mythe et du stéréotype. Pour l'Europe aussi, l'Union dans la différence est loin d'être un acquis.

*

Quand un homme sait d'où il vient, il sait où il va, parce qu'il sait où il est, a-t-on pu dire. Une expression qui peut inspirer la Bibliothèque polonaise dans sa vocation européenne.

Elle sait d'où elle vient dans la lignée de ses fondateurs, au 19^e siècle ; elle sait où elle va dans l'espoir d'une Pologne toujours plus solide, par delà les errements et les difficultés du temps ; elle sait où elle est, pont entre les « deux poumons de l'Europe », point de convergence de leurs cultures et civilisations.

A elle, et à chacun de nous qui la faisons exister grâce à la Société historique et littéraire polonaise, de s'en convaincre toujours plus, d'être de réels témoins et acteurs d'une Europe vraiment revivifiée dans ses fondements.

Un beau défi pour le 21^e siècle.

Les trésors de la Bibliothèque polonaise restaurés à Varsovie

Maria Woźniak

*Chef du Département de restauration des collections de livres
de la Bibliothèque nationale de Pologne*

Le 12 juillet 2006, nous avons pris livraison, à la Bibliothèque nationale à Varsovie, d'un colis précieux, envoyé par la Bibliothèque polonaise de Paris (1). Il contenait cinq incunables du 15^e siècle et six imprimés anciens du 16^e et 17^e siècles, dont une édition de 1564 de «*De revolutionibus...*» de Nicolas Copernic. Tous ces livres étaient en très mauvais état, salis, endommagés, portant trace d'atteintes mécaniques, certains totalement dépourvus de reliure. Le papier trempé sur lequel ils ont été imprimés était en général très fragilisé, bouffi, effrité, parsemé de taches de moisissure, ce qui confirmait que ces livres avaient été conservés dans de mauvaises conditions et exposés à l'humidité. La Bibliothèque Nationale à Varsovie s'est engagée à restaurer ces livres dans le cadre de l'aide accordée à la Bibliothèque polonaise de Paris depuis une quinzaine d'années: le financement a été assuré par le Ministère polonais de la Culture et du Patrimoine national. Les travaux de restauration ont été confiés à l'équipe du Département de restauration, composée de quinze conservateurs et restaurateurs. Avant la restauration proprement dite, tous les imprimés ont été désinfectés au gaz «Rotanox» en caisson sous-pressurisé. Une documentation a été établie pour chaque imprimé, contenant la description de son état avant restauration ainsi que ses photographies. Des analyses ont été effectuées pour mesurer le pH - c. à d. le degré d'acidité du papier. Actuellement tous ces livres sont l'objet de travaux de restauration. Les reliures, quand elles existent, sont séparées des blocs de feuilles; toutes les feuilles sont nettoyées, baignées dans l'eau et dans des solutions désacidifiantes. Le papier est renforcé et complété, les lacunes complétées avec de la pâte de papier et du papier japon. Ensuite ces feuilles sont recomposées conformément à la structure originale des livres. Par ailleurs, les fragments restants des peaux et des éléments originaux des reliures sont restaurés afin de servir à la reconstruction des reliures de ces livres.

Après la restauration tous ces livres seront sécurisés, placés dans des boîtes de protection et renvoyés à la Bibliothèque polonaise de Paris, accompagnés d'un exemplaire de la documentation des travaux de restauration. Conformément au calendrier prévu, ces travaux seront achevés en mars 2007.

Maria Woźniak

(1) Cet envoi comprend les ouvrages suivants:

Alexander de Ales, Postilla super Psalmos Aurea, Venetiis 1496
Martinus Polonus, Sermones (...), Argentinae 1484
Sancti Ambrozi, De officiis libri tres, Mediolani 1474
Biblia Sacra, 1489
Nicolaus de Hanapis, Biblia Pauperum, 1490
Kopernik Mikołaj, De revolutionibus orbium coelestium, Libri VI (...), Basileae 1564
Gorynski Piotr, Statuta Ducatus Mazoviae (...), Cracoviae, per Hieronymum Viatorem (...) 1541
Ferrerius Zacharias, Vita Beati Casimiri Confessoris (...) Kraków 1521
Michał z Wrocławia, Prozarum dilutidatio (...), Kraków 1530
Montluc Jan, Oratio Nomine Christianissimi (...), Kraków 1573
Konstytucie Sejmu Walnego Koronnego w Warszawie Roku 1611, w Krakowie.

En 2001-2002, la Bibliothèque nationale à Varsovie a restauré une première série de 19 ouvrages, qui ont déjà réintégré les collections de la Bibliothèque polonaise :

Seneca Lucius Aeneas, Tragediae Senecae, cum commento, Venetiis 1492
Gregorius papa, Expositio beati Gregorii papae super..., Basileae 1496
Publius Virgilius Marois opera, Strasburg 1502
Długosz Jan, Vita Beatissimi Stanislai Cracoviensis..., Kraków 1511
Flavii Josephi operum tertius tomus, Lugduni 1555
Hosius Stanislaus, Confessio fidei catholicae..., Dilingae 1557
Hosius Stanislaus, De expresso Dei verbo, Antwerpen, 1561
Stanislai Sokolovii, Compositio sive pro Dei, Kraków 1582
Szymonowie Szymon, Castus Joseph, Kraków 1582
Grochowski Stanisław, Kalliopea słowieńska Zygmuntowi III..., Kraków 1588
Wuyek Jakub, Nowy Testament, Kraków 1594
Marcin z Urzędowa, Herbarz polski, Kraków 1595
Erasmus Glicznerum Christi, Cronicon Regni Poloniae, Toruń 1597
Walery Maxym, O dziejach y powiesciach pamięci godnych, Kraków 1609
Siminis Siminidae, Poematia aurea cum antiquitate..., Lugundi Batavorum 1619
Koźuchowski Stanisław, Constytucye, Statuta y przywileye..., Mokrz 1732
Straszewicz J., Hoffman K., Plater W., Le Polonais, Journal des Interêts de la Pologne, T. 1-6, Paris 1834-36
Kalendarz pielgrzymstwa polskiego na rok 1838, Paris 1838
Lud polski w emigracji 1835-1846, Jersey 1854



Ils ont fait la Bibliothèque polonaise...

Franciszek Pułaski (1875-1956)

Parmi les personnalités qui ont marqué l'histoire de la Bibliothèque polonaise, c'est à Franciszek Pułaski qu'échut sa direction pendant la difficile période de l'Occupation et, après la Libération, de la résistance aux appétits du pouvoir communiste en Pologne. Mais il ne faut pas oublier que dans les années précédentes, sous sa direction, la Bibliothèque polonaise a vécu une période de rayonnement extraordinaire en jouant un rôle de premier plan dans les relations franco-polonaises, non seulement culturelles mais aussi politiques. Moins connu aujourd'hui que son prédécesseur direct à la tête de la Bibliothèque polonaise Władysław Mickiewicz, il a pourtant connu un destin exceptionnel.

Il est né en 1875 en Podolie – aujourd'hui en Ukraine occidentale – dans une famille de propriétaires terriens dont était issu, au siècle précédent, le héros de la Confédération de Bar et de la Révolution américaine Kazimierz Pułaski. Son père ne manquait pas d'ambitions intellectuelles: il rassemblait des archives, notamment sur les relations polono-tartares, et publiait des articles historiques. Franciszek Pułaski quant à lui, fait ses études au célèbre lycée de Krzemieniec pour fréquenter ensuite, selon un programme très personnel, les universités d'Odessa, Kiev, Lwów et Heidelberg. C'est de cette époque, vers 1900, que datent ses premières publications qui concernent l'archéologie des terres ukrainiennes.

Nommé secrétaire personnel du comte Krasieński et peu après conservateur en chef de la Bibliothèque Krasieński à Varsovie, une des plus grandes et des plus riches de Pologne, il s'illustre par la réorganisation de ses collections et de ses archives. Pour cela il doit maîtriser rapidement la paléographie latine et cyrillique. Simultanément, il se fait connaître par de nombreuses publications sur des sujets historiques et littéraires du 15e au 17e siècles, notamment sur l'œuvre de Biernat de Lublin. Il est aussi, en 1907 le cofondateur de *Warszawskie Towarzystwo Naukowe* (TNW) – la société savante de Varsovie appelée à devenir l'équivalent de l'*Akademia Umiejętności de Cracovie* (AU, plus tard PAU). D'ailleurs il devient aussi, en 1910, membre de la Commission d'études littéraires et éducatives de cette dernière. Cependant c'est au sein de TNW qu'il est particulièrement actif. Ainsi, c'est avec la délégation de la TNW qu'il vient à Paris en 1912 pour tenter de convaincre Marie Curie-Skłodowska de s'établir à Varsovie pour y diriger une chaire de Radiologie.

La guerre le surprend en Ukraine, côté russe: il y acquiert un petit domaine qu'il gère de façon exemplaire. Mais, en 1916-17 il se consacre de plus en plus à l'activité politique en Russie. Il devint chef du Comité

national polonais, puis membre du groupement conservateur et loyaliste Bloc de l'unité nationale, qui apporte son soutien au Conseil de Régence (*Rada Regencyjna*), institution créée par l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie en gage de relative autonomie des terres polonaises.

En 1918, Franciszek Pułaski est brièvement président du Conseil d'Etat, mais surtout il est l'initiateur de la création d'un Bureau d'études en vue de la Conférence de Paix. Reconnaisant son utilité, Piłsudski le nomme chef de ce bureau. Aussi Pułaski vient à Paris en 1919 avec la délégation polonaise; il se fait remarquer par une série de conférences.

A la fin de cette même année Paderewski, alors Premier ministre, nomme Pułaski légat-ministre plénipotentiaire et l'envoie aux Etats-Unis. Ainsi Pułaski – avec son nom évocateur pour les Américains – devient le premier représentant diplomatique de la Pologne aux Etats-Unis.

En 1921-1922, changement substantiel de décor: Pułaski est chargé d'affaires de la République Polonaise à Kharkov, auprès du gouvernement de la République socialiste d'Ukraine.

Revenu à Varsovie, il reste au service du Ministère des affaires étrangères, mais reprend ses travaux au sein de la TNW, dont il devient secrétaire général. Il parvient à installer la TNW dans l'ancien palais Staszic, jusqu'aujourd'hui siège de la *Polska Akademia Nauk*, à laquelle la TNW a été incorporée sous le stalinisme. En 1925 il est délégué par le Ministère pour négocier la création de l'Institut français à Varsovie. C'est encore le palais Staszic qui abritera l'Institut dès le mois d'avril de cette année. Ensuite, membre du Conseil scientifique du Ministère, Pułaski est chargé de préparer la réorganisation de la Bibliothèque polonaise de Paris appelée à fonctionner comme Institut polonais. Après la mort de Władysław Mickiewicz, il y vient en tant que délégué d'une part du Ministère des affaires étrangères, d'autre part de la PAU.

De 1925 à 1939 Pułaski est aussi lié à la Radio polonaise soit comme membre du Conseil de surveillance soit, en 1933, à la Direction des programmes. Selon lui, la radio doit être un outil au service du gouvernement, réalisant des objectifs d'information et de propagande conformes à la raison d'Etat – en quoi il est peu original. Cependant, il oeuvre à convaincre les intellectuels à participer à ce programme pour lui donner un contenu de qualité.

La réorganisation et les transformations de la Bibliothèque polonaise opérées sous la direction de Franciszek Pułaski ont été maintes fois décrites dans le détail. Pour l'essentiel, rappelons la rénovation complète de l'immeuble, la rationalisation des collections, le lancement de l'élaboration d'inventaires et de catalogues raisonnés, une stratégie d'acquisitions visant à compléter les collections de manière à répondre à l'objectif de faire

de la Bibliothèque polonaise un foyer de culture polonaise en France équivalent à l'Institut français de Varsovie. En 1935 est créé le Centre d'études polonaises, dispensant un enseignement universitaire. La Bibliothèque polonaise acquiert en quelques années un indéniable prestige: conférences avec, parmi les orateurs français Paul Valéry, André Gide, Henri de Monfort, Paul Cazin; expositions, dont celle sur Chopin et George Sand qui a un énorme succès en 1934 et 1937; activité d'édition: bulletins du Centre, catalogues d'expositions, traductions de littérature polonaise, publications périodiques (*La voix de Varsovie, La France et la Pologne dans leurs relations artistiques*).

A l'approche de la guerre, et surtout en 1939-40, la Bibliothèque polonaise se met à disposition du gouvernement polonais en exil comme centre de documentation et de réunion. Puis, Pułaski organise et supervise l'évacuation, du 16 mai au 11 juin 1940, des principaux trésors de la BPP: les manuscrits et souvenirs du musée Mickiewicz, l'essentiel des manuscrits et de la cartographie, déposés au château de Montrésor, à la Flèche, dans les bibliothèques municipales de Toulouse, Pau, Montpellier et au musée Carnavalet.

Franciszek Pułaski assume ensuite la fonction de délégué de la Pologne auprès de la Croix-rouge à Genève et s'établit en zone libre. Il revient à Paris dès la Libération pour réactiver la Bibliothèque. Il s'agit avant tout de rapatrier les collections de la BPP volées par l'occupant mais retrouvées en Allemagne en zone soviétique. Cela prend plusieurs années, finalement environ 40% des livres emportés par les Allemands reviennent à Paris; 30% sont transmis par l'URSS au musée Mickiewicz à Varsovie, le sort du reste est inconnu. La situation de Franciszek Pułaski est alors particulièrement délicate: il est toujours délégué de la PAU, mais celle-ci ne peut contribuer d'aucune manière aux besoins de la BPP; de plus, les autorités communistes comptent soumettre la PAU, et par conséquent s'emparer de la Bibliothèque. Il réactive donc la Société historique et littéraire polonaise, lance un « Appel aux nations civilisées » pour venir en aide à la Bibliothèque et finalement obtient une aide de la communauté polonaise d'Amérique. Dans les années 1945-1951, jusqu'au transfert forcé des biens de la PAU à la PAN nouvellement créée par les autorités communistes, Franciszek Pułaski sait exploiter son statut de délégué officiel de la PAU, que ne lui a pas retiré la direction de la PAU malgré les pressions, pour remettre sur pied la BPP tout en lui assurant une indépendance effective. Lorsque la PAU est incorporée à la PAN en 1951, la SHLP porte l'affaire devant les tribunaux français. Franciszek Pułaski meurt en 1956, avant de connaître le verdict définitif de la Cour d'appel de 1959, confirmant l'indépendance de la BPP vis-à-vis des autorités et institutions polonaises.

(PB)

Władysław Żeleński (1903–2006)

Le doyen des membres de la SHLP, Władysław Żeleński, est décédé le 25 juin 2006 à l'âge de 103 ans. Nous saluons la mémoire d'un homme qui a combattu pour la Pologne et pour la France, celle d'un magistrat intègre, celle d'un citoyen dont l'engagement pour la cause de la réconciliation polono-ukrainienne mérite d'être rappelé.

Władysław Żeleński est né le 11 juillet 1903 à Parchacz. En 1920, il s'engage comme volontaire au sein du bataillon de scouts de l'Armée polonaise dans la guerre polono-soviétique. Il fait ensuite ses études de droit à Cracovie et à Varsovie, où il habite chez son oncle, l'écrivain Tadeusz Boy-Żeleński. Il travaille à cette époque comme journaliste dans le quotidien *Kurier poranny*, et crée aussi avec d'autres étudiants un journal, *Nurt*.

En 1934 en tant que procureur adjoint il est chargé de mener l'enquête dans l'affaire de l'assassinat du ministre de l'Intérieur Bronisław Pieracki par des membres de l'Organisation des nationalistes ukrainiens. Il restera marqué toute sa vie par cette enquête et le procès qui s'ensuit, dont il fait la description minutieuse dans un ouvrage publié par Jerzy Giedroyc en 1973 dans la série *Zeszyty Historyczne* (n° 25), puis en 1995 en Pologne aux éditions Iskry. Władysław Żeleński a toujours tenu à faire apparaître l'entière vérité des relations polono-ukrainiennes, convaincu que c'était la condition première de la réconciliation. Il a longtemps été le membre le plus actif de l'Association polono-ukrainienne à Paris.

Evacué de Varsovie à l'annonce de l'invasion soviétique le 17 septembre 1939 il réussit à rejoindre l'armée polonaise reconstituée en France. En 1940, il combat dans les Vosges et en Lorraine avant de passer en Suisse où il est interné avec son régiment. Avec l'accord de son commandant, il s'évade pour rejoindre l'armée polonaise du général Anders en Italie.

Installé à Paris après la guerre il collabore étroitement avec l'Institut Littéraire de Jerzy Giedroyc et se consacre à la recherche de documents et témoignages historiques. Il rassemble notamment une riche documentation sur l'assassinat par les Allemands des professeurs de l'Université de Lwów. Il collabore aussi avec Simon Wiesenthal dans les démarches en vue de l'extradition d'Argentine du criminel de guerre Walter Kutschmann. Władysław Żeleński a transmis ses archives relatives aux crimes allemands à l'Institut Sikorski à Londres et à Archiwum Akt Nowych à Varsovie. Il a légué ses autres archives à la BPP.

Dans son introduction à l'ouvrage sur le procès des assassins de Pieracki, l'historien Benedykt Heydenkorn écrit : « Ce compte-rendu d'un procureur polonais de l'entre-deux-guerres témoigne de l'indépendance réelle des magistrats : on ne peut que souligner le respect par l'accusateur public de la dignité des accusés ».

La mort de Władysław Żeleński est un peu le symbole de la fin de l'émigration politique polonaise en France.

(avec Krzysztof Rutkowski)

Ça s'est passé à la Bibliothèque polonaise...

« L'idée de la Liberté – Kościuszko, Lafayette, Pułaski.

Leur participation à la guerre pour l'indépendance des Etats-Unis »

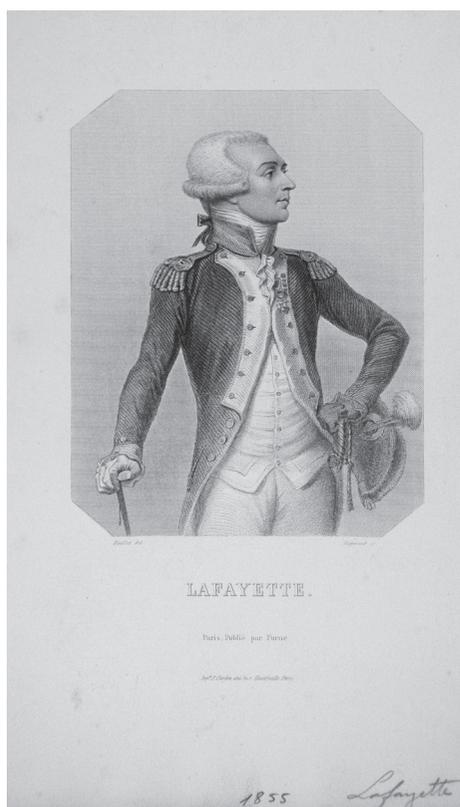


...Le colloque « L'idée de la Liberté – Kościuszko, Lafayette, Pułaski » qui a eu lieu en juin 2006 à la Bibliothèque polonaise, a été l'occasion de mettre en valeur

les réflexions et les travaux récents sur ces trois grands personnages dont chacun a été à l'origine d'une légende, d'un mythe, d'un lien entre l'Europe et les Etats-Unis, d'une tradition historique et

iconographique cultivée et renouvelée à travers deux siècles.

La SHLP prévoit de publier en 2007 les actes du colloque dans un ouvrage élaboré sous la direction de François Rosset



Le programme du colloque était réparti sur trois thèmes:

L'idée de la liberté

Président de séance : Hélène CARRERE d'ENCAUSSE; avec Mieczysław B. BISKUPSKI, Bronisław GEREMEK, Sławomir KALEMBKA, André KASPI, Adrien LHERM et Franciszek ZIEJKA

Perspective historique

Président de séance : Bronisław GEREMEK; avec Hélène HARTER, Sławomir KALEMBKA, André KASPI, François ROSSET et Timothy SNYDER

Le mythe historique

Président de séance : Franciszek ZIEJKA; avec Marian Marek DROZDOWSKI, Halina FLORKOWSKA-FRANCIĆ, Sławomir KALEMBKA et François ROSSET



*Quelques propos en marge
du colloque....*

C.Pierre Zaleski : En Pologne, peu de gens savent qui était Lafayette; aux USA, peu ont entendu parler de Kościuszko; en France c'est Pułaski qui est méconnu.

Franciszek Ziejka : Nous voudrions encourager les chercheurs polonais à porter un nouveau regard sur Kościuszko et Pułaski et à s'intéresser davantage à la

biographie de Lafayette; jusqu'ici les historiens ont porté peu d'attention à ce général français qui pendant de longues années a soutenu notre lutte pour la liberté.

Bronisław Geremek : Lafayette, Kościuszko, Pułaski: trois grands Européens qui sont partis soutenir la révolution américaine... Quand on explique pourquoi l'Europe est réunie autour de l'idée de la liberté, on devrait donner toute sa place à

la mémoire de ces trois héros. Ce qu'ils avaient en commun – hormis la soif de l'aventure et de la renommée - c'était précisément l'amour de la liberté. Je voudrais que les Polonais sachent faire le lien entre l'histoire de Kościuszko et Pułaski et le destin de Lafayette – cela servirait la présence de l'histoire polonaise dans la mémoire européenne.

*(propos recueillis par
Anna Napiórkowska)*

Le mois prochain à la Bibliothèque polonaise...

1956, l'année charnière

En novembre, des Journées d'études auront lieu à l'occasion du cinquantenaire des événements de 1956, co-organisées par l'Institut d'études politiques de Paris, la Société historique et littéraire polonaise et l'Institut polonais de Paris.

Il y a cinquante ans les deux Europe ont été traversées par une énorme onde de choc d'Est en Ouest. Les événements de l'époque – le 20e Congrès du Parti communiste de l'Union soviétique et le rapport de Nikita Khrouchtchev, la révolte ouvrière de Poznań, l'octobre polonais, la révolution en Hongrie écrasée par l'intervention soviétique – ont été le plus souvent analysés et commémorés comme un premier schisme dans le système totalitaire soviétique. Rares étaient les rencontres publiques établissant des corrélations, à l'échelle européenne, entre l'évolution du communisme au pouvoir et l'évolution politique dans les démocraties occidentales. Certes, on constatait un lien entre le conflit

de Suez et l'écrasement de l'insurrection hongroise, mais l'effet « boule de neige » de la décomposition du communisme était moins perceptible. Le mur de la guerre froide coupait aussi en deux espaces les récits et les analyses de 1956.

L'originalité de ces journées d'études consacrées au cinquantenaire des événements de l'année 1956 consistera à établir le plus grand nombre de passerelles entre ce qui s'est passé dans le bloc soviétique – effritement du régime – et dans le reste de l'Europe – effets sur les scènes partisans et mouvements d'opinion publique. Ainsi on s'attachera à restituer le tableau le plus exact de cette période cruciale à l'aide des travaux les plus récents et des récits de ses derniers témoins et acteurs. Dans l'écriture des récits historiques européens on cherchera à démontrer l'importance de 1956 pour l'Europe d'aujourd'hui.

Première journée –

Sciences Po

1956, une date européenne

Jeudi 23 novembre 2006

Tables rondes :

- Les signes avant-coureurs des recompositions géopolitiques
- L'Europe centrale et la différenciation du communisme
- Les échos dans l'opinion publique, les conséquences politiques et intellectuelles de 1956 en Europe occidentale
- De 1956 à l'unité européenne

Deuxième journée –

Bibliothèque polonaise de Paris

1956 – l'année charnière

Vendredi 24 novembre 2006

- Première session : 1956 en Pologne
- Deuxième session : 1956 en Hongrie
- Table ronde : 1956 et ses conséquences

Cycle de films documentaires et exposition sur la révolte ouvrière de 1956 à l'Institut polonais, du 26 novembre au 15 décembre 2006.

Journées organisées en partenariat et avec le soutien de l'Institut Adam Mickiewicz, du Centre franco-russe en sciences sociales et humaines de Moscou, de l'Institut de 1956 de Budapest, de l'Institut de la Mémoire nationale de Varsovie, de l'Institut des sciences sociales du politique ISP (CNRS), avec le concours et le parrainage de l'ambassade de Pologne et de l'ambassade de Hongrie.

Programme détaillé : www.bibliotheque-polonaise-paris-shlp.fr

QUI FAIT QUOI A LA BIBLIOTHEQUE POLONAISE



Casimir P. ZALESKI

Président de la SHLP – Directeur de la Bibliothèque polonaise

Ewa Niemirowicz
Assistante du Président



Jean-Pierre Mustelier
Directeur adjoint technique



Witold Zahorski
Directeur adjoint administratif



Beata Skrzypek

Assistante des directeurs adjoints,
Accueil téléphonique au 01 55 42 83 83

Livres, imprimés, journaux
Responsable : **Witold Zahorski**
3 bibliothécaires



Logistique
Jean Goanovic
1 adjoint, 2 agents



Manuscrits et archives, musées Mickiewicz et Chopin
Responsable : **Ewa Rutkowska**
3 archivistes



Collections artistiques
Responsable : **Anna Czarnocka**
3 archivistes



6, quai d'Orléans

lettre trimestrielle publiée par la Société Historique et Littéraire Polonaise à Paris.

Adresse : 6, quai d'Orléans, 75004 Paris – Tél. : 01 55 42 83 83 – Fax 01 46 33 36 31

E-mail : quaidor@voila.fr.

Directeur de la publication : C. P. Zaleski. Conseiller : Jean Offredo. Rédaction : Piotr Blonski

Photos : SHLP